

Canadian Society for  
Civil Engineering



Société canadienne  
de génie civil



**Reg Andres, P.Eng. FCSCE**

President, Canadian Society for Civil  
Engineering

[president@csce.ca](mailto:president@csce.ca)

Tel: 514-933-2634, ext 2

**Bonjour**

Nous sommes le dernier jour de novembre et je rédige la lettre du mois. Dès que je l'aurai terminée, j'écrirai celle de décembre. Je me demande parfois quel est l'intérêt dans ce que le président pense ou fait. J'espère que ces "réflexions" ont quelque valeur.

Il est arrivé que je reçoive des réactions et j'apprécie chacune d'elles; par ailleurs, quelques personnes semblent en faire une lecture minimale. Jusqu'à présent j'ai choisi d'écrire plus sur la planification que sur ce que j'ai accompli le mois précédent, car je considère que la SCGC se trouve d'une certaine manière dans une période de transition. En effet, il y a deux ans, la SCGC a adopté une nouvelle "vision" et cette transition réside dans les activités de mise en œuvre de la planification afin de concrétiser cette vision, de renforcer la SCGC et d'accroître sa visibilité auprès du citoyen canadien moyen. La SCGC évolue dans une société en mouvance et doit s'adapter aux changements et, oserais-je dire, doit les devancer en tant que leader national ayant des responsabilités sociales plus grandes qu'on pourrait le réaliser.

**Que s'est-il passé? Que se passe-t-il? Que se passera-t-il?**

Je suis dans un train et je regarder le soleil se lever dans une aube claire et vive. Ma destination est Montréal où je participerai à l'atelier annuel sur le leadership et le conseil d'administration de la SCGC. Dans quelques heures, plus de 20 dirigeants dévoués mèneront une réflexion introspective et rétrospective afin de poser les jalons d'un avenir annonciateur de grandes réalisations pour la SCGC pour le bien de notre merveilleux pays. Aussi, je suis reconnaissant à ces ingénieurs et à tous ceux qui à travers le Canada sont disposés à consacrer une partie de leur temps à la SCGC et à tous les citoyens canadiens.

Noyés par les récents articles de presse du monde entier relatant les pitreries du "Spectacle de Rob et Doug" à Toronto, plusieurs reportages plus sérieux devraient intéresser les ingénieurs civils de tout le pays. Ce matin, le Globe and Mail a publié un article qui fait suite à un autre article en début de semaine sur le Pont Champlain de Montréal... **Le Pont Champlain s'écroule**. L'article de ce matin présente le point de vue d'une grande famille d'ingénieurs des ponts, les Prately dont le père avait soumissionné pour le projet original du Pont Champlain, mais a perdu au profit d'une soumission inférieure comportant une conception d'apparence plus innovante. On pourrait, selon l'article, en déduire que l'on obtient que ce l'on paie et, dans ce cas, une conception qui n'est pas si durable et qui, 55 ans plus tard, coûte cher aux contribuables. Cet article contient plusieurs (histoires annexes) d'intérêt pour le génie civil :

- processus de passation des marchés – nous sommes régulièrement interpellés par les pratiques de soumission à bas prix pour des services d'ingénierie professionnels ;

- conception durable – incorporer la durabilité dans les phases de planification et d'ingénierie d'un projet afin de s'assurer en premier lieu que c'est le bon projet qui est construit et ensuite qu'il est construit convenablement ;

- innovation – nous devons trouver une façon d'encourager l'innovation dans l'ingénierie si nous voulons progresser. Malheureusement, l'histoire du Pont Champlain semble confirmer la longue tradition qui consiste à utiliser les méthodes testées et prouvées. Cela est difficile de faire valoir, c'est pour cela que l'innovation dernière doit disposer d'une tribune afin de tester de nouvelles idées, de nouveaux matériaux, de nouveaux concepts, etc.

Il y a d'autres articles que je n'ai pas relevés. Qu'il suffise de dire que le Pont Champlain fera les manchettes durant plusieurs années alors qu'un pont de remplacement est en voie de planification. C'est le moment pour les ingénieurs civils de se faire entendre sur plusieurs questions et de s'assurer que le bon projet est construit et que le projet sélectionné est construit convenablement. La SCGC a, là, l'opportunité de faire entendre sa voix ! Cette fin de semaine, nous travaillerons sur les moyens de nous faire entendre sur des questions comme celle-ci.

Deux autres aspects des récentes activités sont à souligner. Je peux signaler un

---

petit pas en avant dans le dossier du Bulletin de rendement des infrastructures canadiennes. Les soumissions de deux organisations sont en cours d'évaluation afin de sélectionner celle qui apportera un soutien aux efforts bénévoles des agences du Comité directeur, dont la SCGC, la FMC, l'ACTP et l'ACC dans l'élaboration des futures itérations du Bulletin. Ma prochaine lettre rendra compte de l'organisation sélectionnée et des prochaines étapes qui mèneront à la publication du prochain Bulletin. Je renouvelle mes remerciements à Nick Larson et son Comité de renouvellement des infrastructures pour ces efforts. La SCGC continue d'être un leader national dans les infrastructures publiques.

Nos ambassadeurs Tony Bégin, V.-P. Principal, Todd Chan (V.-P., International) et Brian Burrell (V.-P., Programmes techniques) sont revenus, fatigués, d'un voyage réussi à Hong Kong. Je remercie sincèrement ces messieurs, ces ingénieurs civils d'avoir donné leur temps à cette entreprise. Nous attendons avec intérêt leur rapport sur les rencontres qu'ils ont eues avec nos membres ainsi que d'autres ingénieurs civils à Hong Kong.

### **Le saviez-vous?**

Il y a plus de 56 000 ponts routiers au Canada et environ 603 000 aux États-Unis; la plupart d'entre eux furent construits entre 1945 et 1975 selon une étude récente de l'Association de l'Aluminium du Canada. L'aluminium constitue une alternative viable à l'acier pour la réparation des milliers de ponts à l'est du Canada et aux États-Unis qui, selon cette étude, approchent ou ont dépassé leur vie utile. À discuter!

Reg Andres, P.Eng. FCSCE

---